

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.

LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.



THURSDAY, MAY 19, 1791.

JEUDI, LE 19 MAI, 1791.

QUEBEC, MAY 19.

At the Annual General Meeting of the Agriculture Society,  
Held at the Castle of Saint Lewis, Quebec, Monday 9th. May 1791.

DIRECTORS PRESENT.

The Honorable HENRY CALDWELL, Esq. Chairman,

DR. NOOTH,	MR. TOOSEY,
MR. DUCHESNAY,	MR. SALABERRY,
MR. SCOTT,	MR. BERTHELOT,
MR. TACHEREAU,	LE COMTE DUPRE,
MR. FINLAY.	

The Chairman addressed the Subscribers present in a Speech as follows,

GENTLEMEN,

T the last general meeting of this Society I had the honor of explaining the views of the Directors, and the system they proposed to adopt for encouraging and promoting the improvement of the Agriculture of this province.

The progress of all new institutions, especially where old habits are to be eradicated, will of course be slow. The Directors, however, trust that their endeavours have not been totally fruitless, and that, in time, considerable advantages will accrue to the province from this institution; and we have the greater reason to cherish such hopes from the liberal manner in which the views of the Directors have been seconded by the Bishop and Clergy of the Province — The Pastoral Letter respecting Holy-Days, addressed by the Bishop to the Curates, Vicars and Missionaries, granting permission to work on certain festivals; (the observance of which greatly impeded Agriculture) will have a good effect, which will sensibly appear in our future crops. The laudable disposition announced in the letters of the Clergy to the Secretary of the Society, to lend their best aid to promote the intentions of the Noble Lord our Patron in the establishment of this Society, cannot but produce the best effects, as well by promulgating the directions given by the Society, as in returning to the Secretary the result of the experiments made in the respective parishes in consequence of these directions, for the instruction of the inhabitants by after publications.

It is with much satisfaction that I inform you, Gentlemen, that the steps for preparing seed-corn have answered the most sanguine expectations of those who have been prevailed upon to try them as published in the 5th. page of the book printed by the Directors of the Agriculture Society, under the title of *Papers and Letters on Agriculture*.

The Directors have likewise extended their views to the improvement of the breed of sheep, in which part of the funds of the Society has been expended; and tho' those views have not been fully answered, yet they trust advantages will accrue from this first attempt.

They have not been neglectful of the introduction of grass-seeds and seed-pats into this province, both of which bid fair to be of real advantage to Canada.

The Directors look for a quantity of *Gypsum or Plaster of Paris* in June next, with which the members of this Society and others may be supplied for the purpose of making experiments on it as a manure—There have appeared here many well attested accounts of its great efficacy as a top-dressing for grass lands in the States of America, so as to call the attention of the Directors of this Society to its importation, that it may have a fair trial in this Province.

The Culture of HEMP, from which very peculiar and great advantages are reasonably expected to result to this province, has made some progress especially in the parish of Ste. Anne la Parade. I have some samples now on the table for the inspection of the members present, which will be found but little inferior to any that comes from Russia.—Our soil and our climate seem well adapted to its culture; it is however to be observed, that the hemp-seed (the bounty of Government) which was sown, tho' perfectly good when it arrived, the preceding year, yet spoiled in keeping; in so much, that not more than a fifth of the seed in general came up, which it is hoped, (the cause being known) will not discourage new experiments—Government ever attentive to the prosperity of this Province, has ordered out a large quantity of Hempseed this spring, which is daily expected to arrive, for the use of such of the inhabitants as may chuse to apply for it; to be delivered *Gratis*. Whatever part of the seed may remain unsown this season will be carefully kept to be distributed in time to be sown next year.

I am sorry to inform you Gentlemen, that the bountiful donation of European fruit-trees from our Noble Patron has not succeeded so well as was at first expected:—some of them are quite dead, and some alive, but below the graft, yet there are hopes that a good many, though weak, may recover this summer, so as to supply the country with healthy grafts in another year, nothing can be expected from them this year.

The Secretary has laid the book of minutes upon the table, together with the copy-book of letters written on the business of the Society; and he has likewise produced all the papers and letters that he has received on the subject of Agriculture since the last annual meeting. The Treasurer will also produce his accounts—so that every thing is ready to be handed over to the Secretary, and to the Treasurer, who may this day be appointed to succeed them by the Board of Directors for the next year, to the election of whom we are now ready to proceed according to the rules of this Society.

QUEBEC, 19 MAI,

At l'Assemblée annuelle et générale de la Société d'Agriculture,  
Tenue au Château St. Louis, Lundi le 9 de Mai 1791.

DIRECTEURS PRESENTS.

L'Honorable HENRY CALDWELL, Président.

Le DOCTEUR NOOTH,	Mr. TOOSEY,
Mr. DUCHESNAY,	Mr. SALABERRY,
Mr. SCOTT,	Mr. BERTHELOT,
Mr. TACHEREAU,	Le COMTE DUPRE.
MR. FINLAY.	

Le Président adressa aux Souscripteurs présents le discours suivant:

" MESSIEURS



La dernière Assemblée Générale de cette Société j'eus l'honneur d'expliquer les vues des directeurs, et le système qu'ils se proposoient pour encourager et promouvoir les progrès de l'Agriculture dans cette Province.

Les progrès de toutes les institutions nouvelles, spécialement celles où d'anciennes habitudes doivent être déracinées, sont naturellement lents.

Les Directeurs se flattent pourtant que leurs travaux n'ont pas été entièrement infructueux, et qu'avec le tems il résultera de cette institution des avantages considérables pour la Province; et nous avons d'autant plus lieu de l'espérer que les vues des Directeurs ont été secondées d'une manière libérale par l'Evêque et le Clergé de la Province. La lettre pastorale adressée par l'Evêque aux Cures, vicaires et Missionnaires, laquelle accorde permission de travailler certains jours de fête (dont l'observation gênoit beaucoup l'Agriculture) aura un bon effet, qui se manifestera sensiblement dans nos récoltes futures. Les louables dispositions annoncées dans les lettres du Clergé au Secrétaire de la Société, d'aider de tout son pouvoir à promouvoir les intentions du Noble Lord notre Patron dans l'établissement de cette Société ne peuvent manquer de produire les meilleurs effets, tant en promulguant les directions données pour la Société, qu'en informant le Secrétaire du résultat des expériences faites dans les paroisses respectives en conséquence de ces directions, pour l'instruction des habitants, par des publications que l'on fera ci-après.

C'est avec beaucoup de satisfaction, Messieurs, que je vous informe que les tremes pour préparer les bleds de semence ont pleinement répondu à l'attente de ceux qui en ont fait l'essai, tel qu'il a été publié à la cinquième page du livre imprimé par les directeurs de la Société d'Agriculture, sous le titre de *Papiers et lettres sur l'Agriculture*.

Les directeurs ont pareillement étendu leurs vues à l'amélioration de la race des moutons, en quoi l'on a dépensé une partie des fonds de la Société; et quoique ces vues n'aient pas été parfaitement remplies, ils se flattent néanmoins qu'il résultera des avantages de cette première tentative.

Ils n'ont pas négligé l'introduction des semences de foin et d'avoine dans cette Province; l'une et l'autre ont apparence d'être d'un avantage réel au Canada.

Les Directeurs attendent en Juin prochain une quantité de *Gypsum ou Plâtre de Paris*, qui sera fourni aux membres de cette Société pour en faire des expériences, comme engrais. Il a paru ici plusieurs récits bien attestés de sa grande efficacité pour les terres que l'on prépare pour l'herbe dans les Etats d'Amérique, qui exigent l'attention des directeurs de cette Société à son importation afin qu'il soit éprouvé d'une manière convenable en cette Province.

La Culture du Chanvre, dont on peut raisonnablement espérer de très grands avantages pour cette Province, a fait quelques progrès, surtout dans la paroisse Ste. Anne la Parade. J'ai actuellement sur la table pour l'inspection des membres présents, quelques échantillons que l'on trouvera très peu inférieurs à aucun chanvre qui vient de Russie. Notre sol et notre climat semblent bien adaptés à cette culture. Il est cependant à remarquer que le Chenevis (donné par le Gouvernement) qui a été semé, quoique parfaitement bon quand il arriva l'année précédente, s'est gâté par la longueur du tems, de sorte qu'il n'en a pas poussé plus d'un cinquième en général; mais on espère (puis que la cause est connue) que ceci ne découragera pas de faire de nouvelles expériences. Le Gouvernement, toujours attentif à la prospérité de cette Province, a demandé une grande quantité de chenevis, dont on attend journellement l'arrivée, pour l'usage de ceux des habitants qui en demanderont, et qui sera livré gratis. Ce qui ne sera pas semé cette année sera gardé soigneusement et sera distribué à temps pour être semé l'an prochain.

C'est avec déplaisir, Messieurs, que je vous informe que les arbres fruitiers donnés par notre noble patron n'ont pas si bien réussi qu'on l'espéroit d'abord:—quelques uns sont tout-à-fait morts; d'autres ne sont vivans qu'au-dessous de la greffe. On espère cependant que plusieurs, quoique faibles, pourront se rétablir cet été, de manière à pouvoir fournir au pais de bonnes greffes une autre année; mais on n'en peut rien attendre cette année.

Le Secrétaire a déposé sur la table le livre des minutes, ainsi que le livre de copies de lettres écrites sur les affaires de la société; il a aussi produit tous les papiers et lettres qu'il a reçu, au sujet de l'Agriculture depuis la dernière assemblée annuelle générale. Le Trésorier produira aussi les comptes; de sorte que tout est prêt à être remis au Secrétaire et au Trésorier qui peuvent

The Members of the Society who attended the general meeting proceeded to ballot for a Board of Directors to serve for a year or until the first Monday in the month of March next, the day appointed by the rules of the Society for their annual meeting.

The Members chosen were as follows.

Dr. Nooth,	Colonel Caldwell,
Mr. De Salaberry,	Mr. Tachereau,
Mr. Bedard,	Mr. Duchesnay,
Mr. Toosey,	Mr. Duniere,
Mr. Baby,	Mr. Lees,
Mr. Scott,	Mr. Lynd,
Mr. De Lanaudiere,	Mr. Finlay,
Mr. Berthelot,	Mr. Grant.

The board of Directors thus chosen proceeded to name a Chairman, a Secretary, and a Treasurer.

Dr. Nooth was elected Chairman, but declined the seat; the choice then fell upon Mr. Grant who took his seat at the head of the Board.

Mr. Lees was chosen Treasurer,

And Mr. Finlay to be Secretary to the Board.

We are informed that His Honor Lieutenant Governor CLARKE has accepted the Vice-Presidency of the Agriculture Society.

EXTRACT FROM THE MINUTES OF THE AGRICULTURE SOCIETY.

MONDAY, MAY 9, 1791.

**R**ESOLVED, That the thanks of the Board of Directors of this Society be returned to those cultivators of hemp who furnished the samples now before us, raised and dressed by them; and particularly to Jean Baptiste Couillard, Esq; Seigneur primitif of South River, whose sample of hemp is adjudged to be the best; and that this Resolve be published in the Quebec Gazette, with the request of the Directors to those Gentlemen to persevere in the cultivation of a plant which promises to be of great advantage to this Province.

J. B. COUILLARD, Esq;	Mr. BACKUS,	} of Ste. Anne.
COL. CALDWELL,	AND	
DAVID LYND, Esq;	Mr. ROUSSEAU,	

We learn that the 24th. Regiment will be reviewed to-day by His Honor General CLARKE, and on Saturday by His Excellency LORD DORCHESTER, previous to its departure from this Garrison.

On Tuesday a fire broke out in a house belonging to the Revd. Mr. Henry, situated a little above the bridge on the St. Charles, in the possession of Mr. Bentley, musician.—The great progress the flames made before discovery, and the want of immediate assistance, prevented the carrying out all the furniture, &c. and rendered it impossible to save the house from being entirely consumed.—We have not yet heard in what manner the fire was communicated.

On Thursday last the Sessions of the Court of King's Bench for May term ended.—

The following Persons were indicted.

John Frederick Keille & Christopher Holzenberg } For Burglary & Sacrilege in breaking into and robbing the Church, at St. Famille of the Plate, Surpieces &c. belonging to the Church.

The prisoners were separately tried.—Holzenberg had made a full confession of the crime before a Magistrate, and it was supposed that he would on the trial of Keille have given his testimony against him, wherefore Keille as being an old offender was first tried, but Holzenberg refused to give his testimony, and the evidence being insufficient without it to convict Keille he was acquitted.

Holzenberg was next tried and the jury without hesitation pronounced him GUILTY, and he received sentence of Death, which is ordered to be carried into Execution on Friday the 21st July next, between the hours of ten & twelve in the morning.

Elizabeth Monney, For stealing from her master Doctor Davidson, the evidence against this young girl being under 15 years of age, was very full and clear, and nothing but her youth prevented the jury; from capitally convicting her, she was found guilty of stealing to the value of 16 Shillings, and was sentenced to be privately whipped in the prison fifteen lashes. The recommendation of the Jury to mercy on account of her youth induced this moderate punishment.

This conviction and the narrow escape of this young servant, should be a warning to all servants of riper years to shun the crime that brought her to the bar, their punishment in case of conviction for similar offences, the Law has declared, shall be Death without benefit of Clergy.

FROM LONDON PAPERS TO 1st. MARCH.

HOUSE OF COMMONS, FEBRUARY 21.

ROMAN CATHOLICS.

MR. MITFORD made a speech of considerable length, setting forth the grievous nature of the various penal laws in force against subjects of the Catholic persuasion, even of such as abjured the unconstitutional doctrine of the Supremacy of the Pope; and concluded with a motion, "That leave should be given to bring in a Bill for the relief of Catholic Dissenters."

Mr. WYNDHAM, with very strong and perspicuous arguments, seconded the motion.

Mr. STANLEY supported the motion, from his own personal knowledge of the innocence and constitutional principles of the members of that persecuted sect; so many of whom resided in the county (Lancashire) which he represented.

Mr. PITT conceived, that there would not be the smallest objection from any quarter, to the motion; and that, if any difference of opinion should arise, as to the mode of granting the relief now in contemplation, it might be debated hereafter, in a more advanced stage of the business.

Mr. Fox said, that from what he had heard, he was pleased with what was proposed, but not satisfied. He thought that more should be done, and that the whole body of the Catholics ought to be included in this Act of Toleration. He threw out some collateral arguments in favour of Dissenters in general; and with particular force and vivacity combated the idea, that certain modes of religion are adapted to certain forms of government. He instanced several States of very different Constitutions; as Prussia, the most absolute Sovereignty; Holland, the most complete Aristocracy; France and America, places in which Democratic principles most triumphantly predominated. In all these, so very different, and some of them so opposite to each other, there was, he observed, without any inconvenience, mischief, or danger to the State, the most unreserved toleration of all religious opinions.

Mr. PITT protested against any such broad system of toleration as Mr. Fox hinted, which would go to the same length with a motion which he had made in the last Parliament, for a repeal of the Test and Corporation Acts.

The motion passed nemine contradicente.

être élus aujourd'hui par les Directeurs pour leur succéder pour l'année prochaine, à laquelle élection nous sommes actuellement prêts de procéder conformément aux règles de cette société.

Les membres de la société qui étoient présens à cette assemblée générale procéderaient à baloter pour l'élection des Directeurs qui seroient en fonction durant un an ou jusqu'au premier Lundi du mois de Mars prochain, jour fixé par les règles de la société pour leur assemblée annuelle.

Les membres qui ont été élus sont.

Le Docteur Nooth,	Le Colonel Caldwell,
Mr De Salaberry,	Mr Tachereau,
Mr Bedard,	Mr Duchesnay,
Mr Toosey,	Mr Duniere,
Mr Baby,	Mr Lees,
Mr Scott,	Mr Lynd,
Mr De Lanaudiere,	Mr Finlay,
Mr Berthelot,	Mr Grant.

Les Directeurs ainsi élus procéderaient à l'élection d'un président, d'un secrétaire et d'un Trésorier.

Le Docteur Nooth fut élu président, mais il déclina le siège; le choix tomba alors sur Mr. Grant, qui prit siége à la tête de la table.

Mr. Lees fut choisi Trésorier, et Mr. Finlay Secrétaire.

Nous sommes informés que le Lieutenant Gouverneur CLARKE a accepté la Vice-présidence de la société d'Agriculture.

EXTRAIT DES MINUTES DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

LUNDI 9 MAI.

**R**ESOLU, que les directeurs de cette Société fassent leurs remerciemens aux Cultivateurs de Chanvre qui ont fourni les échantillons actuellement devant nous, produits et préparés par eux; et particulièrement à Jean Baptiste Couillard, Ecuyer, Seigneur primitif de la Riviere du sud, dont l'exemple a été estimé le meilleur; et que cette résolution soit publiée dans la Gazette de Québec, avec la requission des directeurs à ces Messieurs de persévérer dans la culture d'une plante qui promet être d'un grand avantage à cette Province.

J. B. COUILLARD, Ecuyer.	} de St. Anne.
LE COLONEL CALDWELL,	
DAVID LYND, Ecuyer.	
MR. BACKUS & MR. ROUSSEAU.	

Nous apprenons que le 24me Régiment sera passé en revue aujourd'hui par le Lieutenant Gouverneur Clarke, et Samedi par son Excellence le Lord DORCHESTER, ce régiment devant sous peu quitter cette garnison.

Mardi le feu prit à la maison de Monsieur Lynd, située un peu au-dessus du pont de la Riviere St. Charles, occupée par Mr. Bentley. Le progrès qu'avoit fait le feu avant d'être aperçu, joint au manque d'un prompt secours, fit qu'on ne put sauver les meubles, &c. ni empêcher la maison d'être entièrement consumée. Nous n'avons pu apprendre de quelle manière le feu s'est communiqué.

Jeudi dernier finit la session de la Cour du Banc du Roi, pour le terme de Mai.

Les personnes suivantes ont été indictées:—

Jean Frederic Keille & Christopher Holzenberg } Pour Sacrilege Com. mis dans l'Eglise de la Ste. Famille en l'Isle d'Orléans, e. vol des vases sacres, &c. appartenans à cette Eglise.

Leurs procès ont été faitz séparément. Holzenberg avoit fait une entière confession devant un Magistrat, et l'on pensoit qu'il auroit, lors du procès de de Keille, rendu son témoignage contre lui; c'est pourquoi, Keille étant délinquant d'ancienne date, son procès a été fait le premier, mais Holzenberg refusant de donner son témoignage, et les preuves n'étant pas suffisantes sans cela pour convaincre Keille, il a été absout.

Holzenberg fut ensuite jugé; les jurés sans hésiter le déclarèrent coupable; il fut en conséquence condamné à mort, laquelle sentence doit être exécutée Vendredi le premier jour de Juillet prochain, entre dix heures et midi.

Elizabeth Monney, pour avoir volé son maître, le Docteur Davidson. Les preuves contre cette jeune fille, qui n'a pas quinze ans, étoient très évidentes, de sorte que ce n'est qu'en considération de sa jeunesse que les Jures ne l'ont trouvée coupable que pour avoir volé la valeur de seize shillings. Elle a été condamnée à recevoir quinze coups de fouet en prison. La recommandation des Jures tendante à ce qu'elle fut prise en considération, a induit la cour à cette douce punition.

L'Exemple de cette jeune fille, devrait influer sur tous les domestiques plus âgés, et les détourner du vol, auquel plusieurs ne font que trop sujets pour leur malheur, car leur punition, en cas de conviction de pareil délit, a été déclarée par la loi être capitale.

Extrait des Papiers de Londres, jusqu'au 1er. Mars.

CHAMBRE DES COMMUNES, 21 Février.

CATHOLIQUES ROMAINS.

Mr. Mitford fit un très long discours, tendant à montrer la nature griéve des diverses loix pénales en force contre les sujets Catholiques, même ceux qui ont abjuré la doctrine inconstitutionnelle de la suprémacie du Pape; il conclut par une motion, "Qu'il fut permis de produire un bill pour le soulagement des Catholiques.

Mr. Windham, seconda cette motion par un argument très fort et très clair.

Mr. Stanley appuya cette motion par sa propre connoissance de l'innocence et des principes constitutionnels des membres de cette secte persécutée; dont un si grand nombre, qu'il représentoit, résidoit dans le Comté de Lancashire.

Mr. Pitt dit qu'il concevoit, qu'il n'y auroit pas la moindre objection d'aucune part à la motion; et que s'il s'élevoit quelque différence d'opinion, quant à la maniere d'accorder le soulagement actuellement en contemplation, on pourroit la discuter par après, quand cette affaire seroit plus avancée.

Mr. Fox dit, que d'après ce qu'il avoit entendu il étoit content de ce qui avoit été proposé, mais non pas satisfait; qu'il pensoit que l'on devoit faire plus encore, et que tous les Catholiques devoient être compris dans l'acte de tolérance. Il fit quelques autres argumens en faveur des nonconformistes en général; et avec une force et vivacité particulières, il combatit l'idée que certaines religion sont adaptées à certaines formes de Gouvernement. Il cita plusieurs états de constitutions très différentes, tels que la Prusse, souveraineté la plus absolue, la Hollande, l'aristocracie la plus complète, la France et l'Amérique, où les principes démocratiques dominoient avec triomphe; dans tous ces états si différens, et quelques uns d'entr'eux si opposés les uns aux autres, il régnoit, observa-t-il, la tolérance la plus parfaite de toutes les opinions religieuses, sans aucun inconvenient ni danger pour l'état.

Mr. Pitt protesta contre tout système de tolérance d'une nature aussi étendue tel que Mr. Fox insinuoit, lequel iroit aussi loin que la motion qu'il avoit fait dans le dernier Parlement pour un rappel des Actes du Test et de Corporation.

La motion passa unanimement.

NATIONAL ASSEMBLY.

TUMULT AND MASSACRE AT VANNES.

Feb. 20. A letter from the Municipality of Vannes was read, which without giving a certain and particular detail of facts, mentions that, during an insurrection in that town, several persons have been massacred: and that, but for two companies of Regulars and 600 National Guards who were resolved to sacrifice their lives, if necessary, for the good of their country, the Administrators of the department of Morbihan would have inevitably been put to death, and the town of Vannes would have been exposed to the horrors of a general devastation.

The Assembly did not think proper to enter on a discussion of this afflictive news, but only to write a letter to the soldiers and citizens who have so nobly devoted their lives in support of the public cause.

To the fanaticism of the Priests the Municipality attribute this insurrection; and it is pretended that on the 13th instant one of the Ecclesiastics, who had found an asylum in one of the revolted parishes, having assembled a multitude before day light, and performed Mass, gave each a crucifix to kiss, and made them swear to go instantly, as avengers of the cause of Heaven, and imbrue their hands in the blood of its enemies. But for the troops who nobly exerted themselves, the consequences of such a frantic zeal must have been dreadful.

The power that is supported by superstition only must sink to nothing before an enlightened age. When the National Assembly deprived the Pope of the power of doing, they left him equally incapable of what to say, and now, like a clown frightened at his own shadow, he goes to his prayers!

The parish of St. Roche in Paris, alone had no fewer than sixty priests belonging to it, of whom nine only have taken the Civic Oath. What is to become of the fifty-one, who have refused to take it? What is to become of the multitudes of French Clergy, who, whether they take the oath or not, are reduced to a state of beggary, by the reduction or rather suppression of so many churches?

Whatever impediment the want of money, or credit, may give to the success of the Revolution in France will very soon be removed. The biens nationaux produce upon an average one third more than the price at which they were estimated; and the number of assignats is daily diminished, by the burning of those received at the public offices.

Alsace & Lorraine.

The Provinces of Alsacia and Lorraine are still in a state of fermentation, and were the Emperor to make his first attack in that quarter, he would find many hearts friendly to his cause—all is in disorder at Strasbourg; the Princess Dowager of Baden, well known and much respected by the travelled English, at the head of the chief female citizens of Alsacia, waited last Monday, on the municipal officers of the capital, and in an eloquent and energetic discourse, expatiated widely on the disastrous situation of affairs in that part of the kingdom.

The German Princes continue fixed to their resolve—they will accept of no indemnification from the National Assembly—they contend that it would be derogatory to their dignity to put up to auction their honor, their glory, and their revenue.

The Municipality of Paris are required by the different sections, to put the capital immediately into a proper state of defence; in consequence of which the powder in the arsenal is to be proved in the course of the present week.

NATIONAL ASSEMBLY, FEBRUARY 20.

A deputation from the Body of Quakers was admitted, claiming liberty of conscience; the usual mode of affirmation and negation in a Court of Justice; and all the other privileges which that sect enjoys in England and in America—Granted.

M. Mirabeau, the President, made a fine speech, and talked about conscience as if he knew what conscience meant.

The most remarkable part of his speech was in the following words:—"Estimable Citizens, (says he) you have already taken that Civic Oath which every man worthy of being free, considers rather as a pleasure than as a duty—you have not, indeed, taken God to witness; but you affirm according to your consciences: and is not a pure conscience a cloudless sky? Is not that part of man an emanation of the Divinity?"

The General Council of the Commons, at Toulouse, in France, have decided, 1st That the 15 Sections of the town shall bear the following names:

- |                     |                                     |
|---------------------|-------------------------------------|
| 1. The Nation       | 9. Honour                           |
| 2. The Law          | 10. The Tennis Court of Versailles. |
| 3. The King         | 11. The Confederacy                 |
| 4. The Constitution | 12. The Bourdeaux Alliance          |
| 5. The Rights       | 13. The Department                  |
| 6. Liberty          | 14. The District                    |
| 7. Fraternity       | 15. The Municipality                |
| 8. Justice          |                                     |

2dly. That the names of the streets should be changed in this manner:

OLD NAMES.	NEW NAMES.
Rue des Nobles	Rue de l'Egalité.
Rue de l'Inquisition	Rue de la Tolérance.
Cours et Rue Dillon	Cours et Rue de la Liberté.
Place et Rue Loménie	Place et Rue de la Concorde.
Quai de Brienne	Quai de Louis XVI.
Place de St. Priest	Place de la Nation.

The oath taken by the citizens enrolled upon the supernumerary list of the National Guard at Paris, is as follows: "We French citizens, resolved to live, or die, free, pledge ourselves to be ready to march wherever the National Assembly may command our assistance."

BASTIA IN CORSICA, JANUARY 12.

The civil constitution of the Clergy is just published; the Chapters of the suppressed Bishops are shut; a small number of mal-contented had some hopes of superstition forming an opposition, but the people shewed their resolution to have the decrees put in force in the most energetic manner, by going in crowds to the cathedral, and substituting the declaration of the rights of men and citizens, and the decree of the National Assembly, which declares the island of Corsica part of the French empire, for the armorials and inscriptions of the former Bishops.

Some pains have been taken to cause trouble among us, but to no purpose; among the rest it was concerted with the Republic of Genoa, to raise a corps of 1000 men in their name. However, several persons concerned in this business have been arrested, and will soon be tried.

WEST INDIA ISLANDS.

Copy of a Letter from the French King to the Inhabitants of the Windward Islands.

"Dear and Well-beloved Subjects,

"DOUBT not, notwithstanding the distance between us, that I have been continually attentive to your happiness. I could have wished to have known with precision what could contribute to its increase, and you would have experienced still more strongly the effects of my intention; but having now called to my aid the united wisdom and instruction of the nation, I can avail myself of many resources to establish your welfare on the most solid and permanent footing. The Decree of the National Assembly, which I send you, approved and ratified by myself, is the first hopes I entertain.

"Justice requires that you should also share in the benefit of the Constitution which my Subjects in Europe now enjoy, for you are not divided from them either by the nature of your rights, or the degree of my affection. You cultivate under the auspices of science, and with success, a colony whose productions form an essential part of the riches of the empire.

"Concur also in the general good, by interesting yourselves, as requested, in pointing out those arrangements which may serve to establish the highest order amongst you, and unite the inhabitants of St. Domingo in the bonds of confidential happiness. Forget not, forming, as you do, one body with ourselves, diligently to watch over the commercial interests of France, who, on her part, will reciprocally pursue those means which may tend to forward your useful labours.

"In an union similar to this, the object of my wishes, I shall behold my Subjects of either hemisphere become one family, and defeat the designs of those who feel an unhappy pleasure in contests. Never for a moment have I doubted your fidelity: you are Frenchmen, and have displayed on the greatest occasions their generous patriotism. It is with pleasure I therefore give you this direct proof of my sentiments, and on which you may always invariably rely.

L O U I S.

PAR LES MALLES DE FEVRIER ET MARS.

ASSEMBLÉE NATIONALE, 20 FEVRIER.

TUMULTE ET MASSACRE A VANNES.

On a lu une lettre de la Municipalité de Vannes, laquelle, sans donner un détail certain et particulier des faits, mentionne, que dans le cours d'une insurrection arrivée dans cette ville, plusieurs personnes ont été massacrées; et que sans deux compagnies de troupes régulières et 600 hommes de gardes nationales, qui étoient résolus de sacrifier leurs vies, s'il étoit nécessaire, pour le bien de leur pays, les administrateurs du département de Morbihan auroient inévitablement été mis à mort, et la ville de Vannes auroit été exposée aux horreurs d'une dévastation générale.

L'Assemblée n'a pas jugé à propos d'entrer en discussion de cette nouvelle affligeante, mais seulement d'écrire une lettre aux soldats et citoyens qui ont si noblement dévoué leurs vies pour le soutien de la cause publique.

La Municipalité attribue cette insurrection au fanatisme des prêtres; et l'on prétend que le 13 de ce mois un des ecclésiastiques qui avoient un asyle dans une des paroisses révoltées, ayant assemblée une multitude avant le jour, et dit la messe, leur donna à chacun le crucifix à baiser, et les fit jurer d'aller sur le champ venger la cause du ciel et teindre leurs bras dans le sang de ses ennemis. Sans les troupes qui se sont si noblement évertuées en cette occasion, les conséquences d'un séleausi frénétique eussent été affreuses.

La seule paroisse de St. Roc dans Paris n'avoit pas moins de soixante prêtres qui lui appartenoient, dont neuf seulement ont signé le serment civique. Que deviendront les autres cinquante un, qui ont refusé de le prêter? Que deviendra cette multitude d'ecclésiastiques François qui, soit qu'ils prêtent le serment ou non, sont réduits à la mendicité par la suppression de tant d'églises?

Quels que soient les obstacles que le manque d'argent et de crédit mettent au succès de la révolution en France, ils seront bientôt levés. Les biens nationaux produisent, d'après un calcul modéré, un tiers plus que le prix auquel ils avoient été estimés; et l'on diminue journellement le nombre des assignats, en brûlant ceux que l'on reçoit dans les bureaux publics.

Alsace et Lorraine.

Les Provinces d'Alsace et de Lorraine sont encore en fermentation; si l'Empereur faisoit sa première attaque dans cette partie, il y trouveroit beaucoup de gens portés à favoriser sa cause. Tout est en désordre à Strasbourg, la Princesse Dowaiere de Baden, bien connue et respectée par les voyageurs Anglois, alla Lundi, à la tête des principales citoyennes de l'Alsace, trouver les Officiers municipaux de la capitale, et dans un discours éloquent et énergique, exposa fort au long la déplorable situation des affaires dans cette partie du Royaume.

Les Princes Allemands persistent dans leur résolution—they ne veulent accepter aucune indemnification de la part de l'Assemblée Nationale. Ils prétendent que ce seroit déroger à leur dignité de mettre à l'enchère leur honneur, leur gloire et leurs revenus.

La Municipalité de Paris a été requise par les différentes sections de mettre incessamment la capitale dans un état de défense convenable; en conséquence de cette résolution, les poudres qui sont dans l'arsenal doivent être éprouvés dans le cours de cette semaine.

ASSEMBLÉE NATIONALE, 22 FEVRIER.

Séance du soir.

Une députation du Corps des Quakers, a été admise; ils demandent la liberté de conscience, la manière ordinaire d'affirmation et de négation dans une cour de justice, et tous les autres privilèges dont cette secte jouit en Angleterre et en Amérique—Accordée.

Mr. Mirabeau, Président de l'Assemblée, fit un beau discours sur la conscience, comme s'il eu su ce que signifie ce mot.

La partie la plus remarquable de son discours étoit conçue en ces termes:—"Estimables citoyens, vous avez déjà prêté le serment civique, que tout homme digne d'être libre regarde plutôt comme un plaisir que comme un devoir—Vous n'avez pas à la vérité pris Dieu à témoin; mais vous affirmez selon votre conscience; et une conscience pure n'est-elle pas un ciel sans nuages? Cette partie de l'homme n'est-elle pas une émanation de la Divinité?"

Le Conseil général des Communes à Toulouse a décidé, premierement, que les 15 Sections de la ville porteroient les noms suivans,

- |                          |                                   |
|--------------------------|-----------------------------------|
| 1 La Nation.             | 9 L'Honneur.                      |
| 2 La Loi.                | 10 Le Jeu de Paume de Versailles. |
| 3 Le Roi.                | 11 La Confédération.              |
| 4 La Constitution.       | 12 L'Alliance de Bourdeaux.       |
| 5 Les Droits de l'Homme. | 13 Le Département.                |
| 6 La Liberté.            | 14 Le District.                   |
| 7 La Fraternité.         | 15 La Municipalité.               |
| 8 La Justice.            |                                   |

20. Que les noms des rues soient changés de cette manière:

Anciens Noms.	Nouveaux Noms.
Rue des Nobles	Rue de l'Egalité.
Rue de l'Inquisition	Rue de la Tolérance.
Cours et Rue Dillon	Cours et Rue de la Liberté.
Place et Rue Loménie	Place et Rue de la Concorde.
Quai de Brienne	Quai de Louis XVI.
Place de St. Priest	Place de la Nation.

Le serment prêté par les Citoyens de la liste supernuméraire de la Garde Nationale à Paris, est conçu en ces termes:—"Nous, Citoyens François, résolus de vivre ou mourir libres, nous engageons d'être prêts à marcher partout où l'Assemblée Nationale pourra nous ordonner de porter notre assistance."

BASTIA, dans la Georgie, LE 12 JANVIER.

La Constitution civile du Clergé vient d'être publiée: les chapitres des Evêques supprimés sont fermés. Un petit nombre de mal-contentes et un peu de superstition formoient un obstacle; mais le peuple a manifesté de la manière la plus énergique sa résolution de mettre les décrets en force, en se rendant en foule à la Cathédrale, et substituant la déclaration des droits de l'homme et des citoyens, et le décret de l'Assemblée Nationale, qui déclare l'île de Corse partie de l'Empire François, aux armorials et inscriptions des Evêques précédens.

On s'est efforcé de causer du trouble parmi nous, mais inutilement. On avoit entre autres choses concerté avec la République de Genes, de lever un corps de 1000; mais quelques personnes concernées dans cette affaire ont été arrêtées, et leur procès sera fait bientôt.

ILES FRANÇOISES.

Copie d'une lettre du Roi de France aux Habitans des Isles du Vent.

Chers et bien-aimés Sujets,

NE doutez pas, que malgré la distance qu'il y a entre nous, j'ai été continuellement attentif à votre bonheur. J'aurois souhaité connoître avec précision ce qui pouvoit contribuer à son accroissement, et vous auriez éprouvé encore plus fortement les effets de mes intentions; mais ayant appelé à mon secours la sagesse et l'instruction réunies de la nation, je puis me prévaloir de plusieurs ressources pour établir votre bien-être sur le fondement le plus solide et le plus permanent. Le décret de l'Assemblée Nationale que je vous envoie, approuvé et ratifié de moi, est le premier gage de l'espoir que j'entretiens.

La justice exige que vous participiez au bénéfice de la constitution dont mes Sujets en Europe jouissent maintenant; car vous n'êtes point divisés d'eux ni par la nature de vos droits ni par le degré de mon affection. Vous cultivez sous les auspices des sciences et avec succès, une colonie dont les productions forment une partie essentielle de l'Empire.

Concurrez aussi au bien-être général, en vous intéressant, comme il est requis, à indiquer les arrangements qui peuvent servir à établir l'ordre le plus parfait parmi vous, et unir les habitans de St. Domingo par les liens de la confiance mutuelle. N'oubliez pas de former un corps avec nous, de veiller aux intérêts commerciaux de la France; qui de la part pourrions réciproquement les moyens qui pourroient tendre à avancer vos utiles travaux.

Dans une union semblable à celle-ci, l'objet de mes desirs, est de voir mes Sujets de l'un et l'autre hémisphères devenir une seule famille, et déconcerter les projets de ceux qui ressentent un plaisir cruel dans les contestations. Je n'ai jamais douté un moment de votre fidélité. Vous êtes François, et vous avez déployé dans les plus grandes occasions votre généreux patriotisme; c'est donc avec plaisir que je vous donne cette preuve directe de mes sentimens; sur lesquels vous pouvez toujours invariablement compter.

L O U I S.

BY AUCTION,

On Monday next the 23d. Instant and following Days, by ANDREW CAMERON, at his Auction Rooms on St. Andrew's Wharf,

**A** Variety of Articles consisting chiefly in clear, check'd, flower'd, strip'd and plain Mullins; a variety of Silk, Cotton, Lawn and Coarse Hand-ketchers, Ca-bricks and Irish Linens, white and brown Russia Sheeting and Oznaburg; Huckabacks and Gurrabs, white, black and green Gauzes, Cottons, Calicoes, Cambrics, Durans, Corduroys, Fustians, Velvets, and Hoher; Calimancoe and Morroc Shoes, an assortment of Ribbons, Thread Lace, and Edging, Silk, Twist and Buttons, Bath Coating, Baize, Rateens, Moltons, Carizes and Cadees; an elegant Phaeton, a Guitar, and a few excellent Family Cheeses, &c. &c. &c.

S A L E to begin precisely at One o'Clock.  
 QUEBEC, 17th. May 1791.

**DISTRICT OF MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the suit of David Alexander Grant, Esquire, Seigneur of the barony of Longueuil and other places, against the goods and chattels, lands and tenements of Theodore Chartier, inhabitant of the said barony of Longueuil, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Theodore Chartier, a lot or concession of land, situate in the barony of Longueuil aforesaid, in the district aforesaid, containing three arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the river Richelieu, on one side by Joseph Chartier, on the other side by Ralph Spooner, and behind by the lands of Acadie: Now I do hereby give notice, that the said lot or concession of land will be sold and adjudged to the highest bidder, at the Church door of the parish of Saint Joseph, at Chambly, to which the inhabitants of the barony of Longueuil resort, on Sunday the twenty-fifth day of September next, immediately after divine service in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

All and every person and persons having claims on the above described land, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, at his Office in Montreal, before the day of sale.—Montreal, 12th. May, 1791.

**DISTRICT OF MONTREAL.** BY virtue of a Writ of Execution issued out of His Majesty's Court of Common Pleas for the said District, at the suit of David Alexander Grant, Esquire, Seigneur of the barony of Longueuil and other places, against the goods and chattels, lands and tenements of Joseph Chartier, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Joseph Chartier, a lot or concession of land situate in the barony of Longueuil aforesaid, containing three arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the river Richelieu, on one side by General Powell, on the other side by Theodore Chartier, and behind by the lands of Acadie, with a small log-house thereon erected: Now I do hereby give notice, that the said lot or concession of land will be sold and adjudged to the highest bidder at the Church door of the parish of Saint Joseph, at Chambly, on Sunday the twenty-fifth day of September next, immediately after divine service in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff

All and every person and persons having claims on the above described land, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby required to give notice thereof, in writing, to the said Sheriff, at his Office in Montreal, before the day of sale.—Montreal, 12th. May 1791.

FOR SALE BY PUBLIC AUCTION,

On Thursday the Second Day of June next at Eight o'Clock in the Evening at Sullivan's Coffee-Room in the City of Montreal,

**A** LOT of Ground or Emplacement lying and being situate in the St. Marie or Quebec Suburbs of the said City, of forty feet in front by forty in depth, bounded in front by the main street of the said Suburbs, behind by Magloire Droin dit Decareau, on the North-east side by a street leading to the River St. Lawrence, and on the other side by the widow Lafrance, whereon a Log-house of about twenty-eight feet by twenty-two feet, a Stable of twelve by ten feet are erected, in good repair and fit for a tavern, belonging to the estate of the late Robert Jackson, deceased, who purchased the same of Louis La Montagne, cooper, and Marie Chartrain, late widow Dufresne, now wife of the said La Montagne. The conditions of sale to be made known on the evening of sale.

Any person or persons having any claims by mortgage or otherwise on the said premises are requested to bring in the same to JOHN GERBRAND BECK of Montreal, Esquire, Attorney to Benjamin Holmes, Curator duly elected to the vacant estate of Robert Jackson, late Tavern-keeper in the said Quebec Suburbs, deceased; and all those indebted to the said estate are requested to make immediate payment to the said John Gerbrand Beck, he being duly authorized to receive the same.—Montreal, 5th. May, 1791.

**A**LL Persons having any Claims upon the Estate of the late Louis Kotté, heretofore of Niagara, Assistant Engineer, are requested to give in their Claims properly authenticated on or before the first day of August next, and all persons indebted, to make immediate payment to ROBERT LESTER, Executor.

**T**OUS ceux qui ont des prétentions sur la Succession de défunt Louis Kotté, ci-devant de NIAGARA, Assistant-Commissaire, sont requis de les produire dûment authentiquées d'ici au premier jour d'Août prochain, et aussi tous ceux qui doivent à icelle sont pareillement requis de payer immédiatement à ROBERT LESTER, Exécuteur.

QUEBEC, 23 Avril, 1791.

ROBERT LESTER, Exécuteur.

QUEBEC, 11. MAY, 1791.

MERCHANT'S COFFEE-HOUSE.

**T**HOS. FERGUSON, returns his unfeigned thanks to the merchants, his friends, and the public in general, to the commanders of vessels and transient gentlemen, &c. for their past favours; he begs leave to acquaint them he continues in the house N<sup>o</sup>. 30, St. Peter's-street, which is commodious for the reception of those who may please to honor him with their commands; he means to pursue his unremitting endeavours to merit a continuation of encouragement, by furnishing the best Provisions the markets produce, and the best Liquors that can be procured.

BREAKFASTS,—DINNERS,—SUPPERS,  
 RELISHES,—COFFEE,—OF TEA,  
 Furnished at short notice.—Also, GOOD LODGINGS.

**T**HE Subscriber having been elected Curator to the succession of the late Jean Dejarlais his father: Notice is hereby given, that all those who have accounts or notes of hand, owing by the said succession, are required to produce them between this and the end of July next at his house at River du Loup, on failure of which, he will avail himself of the present advertisement, and proceed to the settlement of the affairs of the said succession; and those indebted to the said succession are hereby required to make payment before the above term, and prevent his being reduced to the necessity of having recourse to law.  
 JEAN DEJARLAIS.

QUEBEC: PRINTED BY SAMUEL NEILSON, N<sup>o</sup> 3 MOUNTAIN-STREET.

PAR ENCAN.

Sera vendue Lundi prochain le 23 présent et jours suivants, par ANDRÉ CAMERON, à sa Chambre d'Encan sur le Quai St. André,

**U**NE variété d'articles consistant principalement en mouf-  
 Telines claires, carrutées, fleuries, rayées et unies; une variété de Mouchoirs de soie, de coton, de linon &c. Baptistes et Toiles d'Irlande; Toiles de Russie blanches et grises; Oz-nabourge, Garras et Huckabacks; Gazes blanches, noires et vertes; Cottons imprimés, Calicoes, Camélots, Durans, Corduroys, Fuaine, Velur, Eas et Bonnets, Souliers de laine, mande et de Maroquin; un assortiment de Ruban, Dentelles de fil et d'Engrelures; soie Poil de Chevre, Boutons; Bergopompe Flanelles, Ratines, Moltons, Carizes et Cadiz. Un élégant Pha-ton, une Guitare, et quelques meules d'excellent Fromage, &c. &c. &c. &c.  
 La vente commencera à une heure précise.

Québec, 17 Mai, 1791.

**DISTRICT DE MONTREAL.** EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers-Communs de Sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de David Alexandre Grant, Ecuyer, Seigneur de la Baronie de Longueuil et autres lieux, contre les Effets, Biens, Terres et Ténemens de Theodore Chartier, habitant de la dite Baronie de Longueuil, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Theodore Chartier, une portion ou concession de terre située dans la Baronie de Longueuil susdite, dans le district susdit, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant par la Riviere Richelieu, d'un côté par Joseph Chartier d'autre côté par Ralph Spooner, et derriere par les terres de l'Acadie: Or je donne avis par le présent que la dite portion ou concession de terre sera vendue et adjudgée au plus haut enchérisseur à la porte de l'Eglise de la paroisse de St. Joseph à Chambly, où vont les habitans de la Baronie de Longueuil, Dimanche le vingt-cinquième jour de Septembre prochain, à l'issue de la Messe, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Quiconque a des prétentions sur la dite terre, soit par hypothèque ou autrement, est par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Shériff à son Bureau à Montréal, avant le jour de la vente.

Montréal, 12 Mai, 1791.

**DISTRICT DE MONTREAL.** EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour des Plaidoyers-Communs de Sa Majesté pour le dit District, à la poursuite de David Alexandre Grant, Ecuyer, Seigneur de la Baronie de Longueuil et autres lieux, contre les Effets, Biens, Terres et Possessions de Joseph Chartier, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit Joseph Chartier, une portion ou concession de terre située dans la Baronie de Longueuil susdite, contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée devant par la riviere Richelieu, d'un côté par le Général Powell, d'autre côté par Theodore Chartier, et derriere par les terres de l'Acadie, avec une petite maison en bois dessus construite: Or je donne avis par le présent que la dite portion ou concession de terre sera vendue et adjudgée au plus haut enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la paroisse St. Joseph à Chambly, Dimanche le vingt-cinquième jour de Septembre prochain, à l'issue de la Messe, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Quiconque a des prétentions sur la dite terre, soit par hypothèque ou autrement, est par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Shériff, à son Bureau à Montréal avant le jour de la vente.

Montréal, 12 Mai, 1791.

A VENDRE PAR ENCAN,

Jeudi le 2me jour de Juin prochain à huit heures du soir, au Caffé de Sullivan dans la ville de MONTREAL.

**U**N emplacement situé dans le Faubourg St. Marie ou de Québec près de la dite ville, de quarante pieds de front sur quarante de profondeur; borné devant par la rue principale du dit faubourg, derriere par Magloire Droin dit Decareau, du côté de Nord-est par un rue qui conduit au fleuve St. Laurent et d'autre côté par la Veuve Lafrance; sur lequel sont construites une maison de bois, d'environ vingt pieds sur vingt deux, une curie de 12 pieds sur 10, le tout en bon état et propre pour une Auberge. Le dit emplacement et bâtimens appartenant à la succession de défunt Robert Jackson, qui l'avoit acquis de Louis Lamontagne, Tonelier, et Marie Chartrain, ci-devant Veuve de Dufresne, actuellement épouse du dit La Montagne.

Les conditions de vente seront énoncées le soir de la vente. Tous ceux qui ont des prétentions sur les dites propriétés, soit par hypothèque ou autrement, sont requis par le présent de les produire à Jean Gerbrand Beck, Ecuyer, à Montréal procureur de Benjamin Holmes, curateur dûment élu à la succession vacante de défunt Robert Jackson ci-devant Aubergiste dans le dit faubourg de Québec; Et ceux qui doivent à icelle sont requis de payer immédiatement au dit Jean Gerbrand Beck, qui est dûment autorisé à cet effet.  
 MONTREAL, 5 Mai, 1791.

POUR LONDRES.



**L**E Brigantin neuf nommé le GENERAL CLARK, fera voile le premier jour de Juin ou auparavant.

Pour Fret ou passage on s'adressera au soussigné N<sup>o</sup> 17 Rue St. Charles. JOHN BLACK.

QUEBEC, 11 MAY, 1791.

CAFFE' DES MARCHANDS.

**T**HOMAS FERGUSON fait ses sincères remerciemens aux Marchands, à ses Amis et au Public en général, aux Maîtres de Vaisseaux et aux Messieurs passans &c. des faveurs qu'ils lui ont faites, jusqu'à présent. Il reste toujours dans la même Maison N<sup>o</sup> 30 rue St. Pierre, très commode pour la réception de ceux qui voudront l'honorer de leurs ordres. Il se propose par une attention inaltérable de mériter une continuation d'encouragement. Il fournira les meilleures Provisions que le marché puisse procurer, et les meilleures liqueurs que l'on puisse avoir.

Il donnera au plus court avis  
 Des déjeuners, ——— Riches,  
 Dinners, ——— Le Caffé ou  
 Soupers, ——— Le Thé.  
 Et fournira de Bons Logemens.

**L**E Soussigné ayant été élu Tuteur de la succession de défunt Jean Dejarlais son pere, avis est donné par le présent à tous ceux qui ont des comptes, billets, ou autres prétentions quelconques contre la dite succession, de les lui produire d'ici à la fin de Juillet prochain à son domicile à la Riviere du Loup, faute de quoi il se prévaut de ce présent avertissement, et procédera à la clôture des affaires de la dite succession; et ceux qui doivent à la dite succession sont pareillement requis de payer avant le dit terme expiré, à fin qu'il ne soit pas dans la nécessité d'avoir recours à la loi.  
 Riviere du Loup, 24 Avril, 1791.

JEAN DEJARLAIS.

A QUEBEC: CHEZ SAMUEL NEILSON, N<sup>o</sup> 3 RUE LA MONTAGNE.